

## Dimanche 1er septembre 2017 – 26<sup>e</sup> dimanche ordinaire A

1<sup>ère</sup> lecture : « Si le méchant se détourne de sa méchanceté, il sauvera sa vie » (Ez 18, 25-28)

Psaume 24 : **Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse.**

2<sup>ème</sup> lecture : « Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2, 1-11)



### Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 21, 28-32

« S'étant repenti, il y alla »



## **Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)**

Un homme appelle ses deux fils à la vigne.

Je vous invite tout d'abord à considérer cette vigne. Imaginons avec les yeux de notre cœur une belle icône : on y voit un tronc profondément enraciné sur la terre, un bel arbre avec des feuilles et des grappes. Il y a le Père au sommet : il a les bras écartés qui à la fois bénissent, appellent et envoient. Il envoie son Fils qui trône au cœur de l'arbre, le livre de la Parole sur les genoux. Il a lui aussi les bras ouverts vers ceux qui le regardent, le contemplent : il appelle tout homme en ce monde à venir à lui, à le suivre. L'Esprit sous la forme d'une colombe fait la navette entre le Père et le Fils. Dans les branches tout autour du Fils, les douze apôtres, eux-aussi ils tiennent la Parole dans leur main, livres ouverts ou roulés, jeunes, comme saint Jean, ou plus âgés, comme saint Pierre... C'est toute l'Eglise rassemblée autour de Jésus, envoyée par la Trinité de par le monde.

Cette vigne, cette Eglise, c'est nous rassemblés aujourd'hui dans cette église. Ce sont les nombreux chrétiens réunis ce week-end en « congrès mission » dans notre quartier, à Notre Dame des Champs, Saint Sulpice et Stanislas...

Ces hommes dans les branches de la vigne, c'est chacun de nous que le Père appelle, comme déjà il le faisait dimanche dernier quand il embauchait à sa vigne les hommes, indistinctement, dès la première heure aussi bien qu'à la fin de la journée.

Et puis Jésus nous révèle à nouveau quelle est cette œuvre, cette vigne à laquelle son Père sans cesse appelle son Fils et nous, ses fils, frères et sœurs de Jésus. Il évoque celui qui était son porte parole, en quelque sorte, Jean le Baptiste : il était venu pour appeler tout homme à la conversion (cf. Mt 3,12). Ici, il précise : « Jean était venu sur le chemin de la justice. » Cela signifie que la mission qui nous est confiée aujourd'hui est bien celle de nous convertir pour que tout homme en ce monde retrouve la justice et la paix.

Regardons maintenant les deux fils. Dimanche dernier il y avait les deux extrêmes : l'ouvrier de la première heure, l'ouvrier de la dernière. Aujourd'hui il y a le fils qui dit non et va à la vigne, il y a celui qui dit oui et qui n'y va pas. Toute l'humanité rassemblée ici dans les deux fils, dans la diversité de ses visages et de ses attitudes. Regardons !

Je commence par le second fils. Il représente ceux qui ont la richesse, l'autorité et le pouvoir. Ce sont les grands prêtres et les anciens du peuple à qui Jésus s'adresse. Ils pensent

suivre ce qu'ils ont appris dans l'Écriture, ils disent oui spontanément parce qu'ils ont toujours fait ainsi. Ils se croient irréprochables. En fait ils ne font pas confiance à celui qui les appelle à changer, à se renouveler. Ils ne lui reconnaissent pas son autorité divine, ils ne veulent pas croire à sa parole, parce qu'ils pensent posséder, eux seuls, les clefs de la vie. Ils sont sûrs d'eux. **Mais** Jésus sait qu'ils vont le rejeter et le tuer, c'est pour cela qu'il leur parle ainsi pour qu'ils comprennent eux-aussi qu'il leur faut se convertir, et « plus tard » ils se convertissent effectivement. Ne soyons pas naïfs, nous pouvons être de ceux-là !

Et puis il y a ceux qui disent non. Ils pensent peut-être que dire non c'est être libre. Mais surtout ils sont fatigués, malades et souffrants, certains même se prostituent pour vivre. Ils savent bien qu'ils ne font pas toujours ce qu'il faut, qu'ils pourraient être meilleurs, ils en souffrent. Ils vivent leur vie fragile et douloureuse, ils ne savent pas bien ce qu'ils font sur cette terre. Ils sont opprimés par ceux qui ont le pouvoir et les richesses. **Mais** ils ont rencontré sur leur chemin celui qui les remet debout, qui leur redonne le goût de la vie, et ils se confient à lui. Dans l'Évangile de Matthieu, juste avant le récit de ce jour, ils viennent de l'accueillir à l'entrée de Jérusalem : « Hosanna au Fils de David ! » (Mt 21, 9) Ils sont bien le second fils de la parabole. Ils ne voulaient pas aller à la vigne, en fait ils ne savaient pas qu'ils étaient appelés tant ils étaient aveuglés dans leur pauvreté et leur misère, mais ils ont fini par y aller et ils vont produire de beaux fruits, fruits de salut et de réconciliation, de paix et de joie. Ne pouvons-nous pas être de ceux-là ? Nous pouvons être celui qui dit non et qui tout à coup se remet en route.

Frères et sœurs, au long de cette eucharistie contemplons la vigne où le Père nous appelle, réfléchissons : quel fils sommes-nous ? Qu'allons-nous répondre ? Prions.

Henri Aubert